

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Soleil et verdure

Daniel Sernine

Volume 15, numéro 1, printemps-été 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13091ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sernine, D. (1992). Soleil et verdure. *Lurelu*, 15(1), 0-0.

présentation

Soleil et verdure

C'est le printemps, il y a des soleils sur la couverture de *Lurelu* et de la verdure à l'intérieur : le dossier sur les livres «verts». Mais avant d'y arriver, une mauvaise nouvelle : le prix de *Lurelu* au numéro passe de 3,50 \$ à 4 \$, et celui d'un abonnement régulier passe de 10 \$ à 12 \$. L'un de nos subventionneurs nous recommandait d'ailleurs une telle augmentation voilà plus d'un an. Mais nous avons reporté ce choix puisque l'imposition de la TPS aux revues en 1991 constituait déjà une augmentation pour vous, lectrices et lecteurs, sans nous apporter de surplus, d'ailleurs... hormis un surcroît de travail administratif!

La dernière augmentation de prix remonte à deux ans et tiers : elle était entrée en vigueur avec le volume 12, numéro 3. Du reste, si vous comparez *Lurelu* à d'autres périodiques culturels de même format et du même nombre de pages, vous constaterez que «la seule revue exclusivement consacrée à la littérature québécoise pour la jeunesse» reste un très bon achat!

Sous la rubrique «À qui le tour?», c'est Yolande Lavigueur qui, au début de 1992, nous annonçait son départ de *Lurelu*. Yolande avait succédé à Monique Poulin au début de 1989. Celles et ceux d'entre vous qui lisez *Le Devoir* aurez noté l'entrée récente de Yolande au prestigieux quotidien, en remplacement partiel de Dominique Demers qui n'y commentera plus que la littérature de jeunesse étrangère. Yolande signe donc au *Devoir* la critique du livre québécois pour la jeunesse, ce qui l'a obligée à faire des choix, ses semaines ne comportant hélas que sept jours. Sa douceur, sa voix rêveuse et ses entrevues si chaleureuses nous manqueront. L'équipe de *Lurelu* lui souhaite bon succès devant son nouveau public.

Yolande est remplacée avec brio par Isabelle Crépeau, étudiante au niveau maîtrise, en études littéraires, à l'UQAM. Le comité de rédaction en a profité pour modifier le programme des entrevues, qui alternaient jusqu'ici entre un(e) illustrateur(trice) et un(e) écrivain(e). L'alternance sera désormais ternaire, et il s'y ajoutera une personnalité du secteur de l'édition (éditeur(trice) ou directeur(trice) de collection). Ce choix découle du fait qu'Édith

Madore, pour sa part, avait terminé son tour d'horizon des maisons d'édition majeures, tour qu'elle avait entrepris au début de 1988.

La section «M'as-tu vu, m'as-tu lu» atteint un nouveau record quant au nombre de critiques : quatre-vingts titres, soixante-dix critiques. La chronique suit en cela l'expansion qu'a connu le secteur de l'édition jeunesse en 1991 : nouvelles collections, entrée d'éditeurs déjà actifs du côté adulte et résolus à prendre leur part d'un gâteau qui leur semble alléchant. Ce gâteau est-il divisible à l'infini ? L'avenir nous le dira mais, en tout cas, le nombre de pages de *Lurelu* n'est pas extensible à l'infini, ce qui pourrait nous contraindre à réviser nos critères quant aux livres commentés dans «M'as-tu vu, m'as-tu lu».

La «Tribune», déplacée la dernière fois, vous revient, à l'enseigne de l'informatique. L'article «Le LectoRat», signé par un professeur et un bibliothécaire du niveau secondaire, loge à la même enseigne informatique. Hélène Beauchamp poursuit son historique de l'édition de théâtre québécois pour la jeunesse. Notre nouvelle collègue, Colombe Labonté, signe un dossier sur les thèmes de l'écologie et de l'environnement dans les œuvres québécoises pour la jeunesse. Sous la rubrique «Quelques réflexions sur...», Henriette Major, écrivaine et directrice de collection, nous livre son opinion personnelle sur les critiques. Mais je m'interromps et je vous laisse le soin de découvrir vous-même le reste du menu, proposé entre autres par Annie Gascon, Sonia Laporte et Suzanne Thibault.

L'illustration de la couverture est de Béatrice Leclercq, qui nous a aimablement autorisés à la reproduire. Elle est extraite de l'abécédaire *De l'ange au zèbre* de Cécile Gagnon, publié en 1991 chez Pierre Tisseyre; Robert Soulières nous en a gracieusement fourni l'épreuve-couleur. Béatrice Leclercq a fait l'an dernier une apparition très remarquée sur la scène des albums québécois pour enfants, au Raton-Laveur et chez Tisseyre, en charmant l'œil avec son style riche et imaginaire, instantanément reconnaissable.

Daniel Sermine

à l'honneur



Une «jeune carrière» déjà en bonne voie...

Le 27 février, à la Maison des Arts de Laval, Francine Pelletier recevait la mention «Jeune Carrière» dans le cadre des Grands Prix d'Excellence artistique 1991. Ce gala était organisé par le Service des Arts de la ville de Laval et commandité par la Fondation de Soutien aux Arts de Laval. La bourse de 2000\$ récompensait l'ensemble de la carrière de Francine Pelletier (neuf livres depuis 1987) et plus particulièrement ses publications en 1991, *La Forêt de métal* (Hurtubise HMH) et *Des Vacances bizarres* (Jeunesse-Pop).

Jeunes auteures à l'honneur

Le 25 mars, au cours du Salon du livre de l'Outaouais, les Éditions Fides ont présenté les lauréates de leur Concours pour jeunes auteurs. Il s'agissait de Mylène Goupil, dix-neuf ans, qui a gagné dans la catégorie roman avec le récit fantaisiste : *Le Détournateur*, et d'Isabelle Gélinas, vingt et un ans, qui a remporté la palme dans la catégorie science-fiction avec le roman : *Le Mystère du Marjoland*. Les deux manuscrits ont été publiés chez Fides.

Près de cinquante manuscrits avaient été reçus. Le jury était constitué de Daniel Sermine, écrivain, directeur littéraire, Michel Laurin, professeur de français, et Guylaine Girard, des Éditions Fides. Aucun prix n'avait été attribué depuis 1989.

(Suite à la page 37)